

# LES ATHLETES

---

Pasteur Petrakian Adrouchan.

*1 Cor. 9:24 Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans le stade courent tous, mais qu'un seul remporte le prix? Courez de manière à le remporter.*

*Héb. 12:1-2 Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu.*

L'apôtre dresse un parallèle entre celui qui court et le chrétien qui court vers un but.

Dans ce monde tout est une course, il faut gagner, toujours gagner ; la course après les plaisirs, après l'argent mais pour nous, nous avons une course beaucoup plus importante.

Pour courir il faut un lieu un endroit qu'on appelle le stade. Les athlètes y sont ainsi que les spectateurs. Pour nous le stade c'est le monde, et nous sommes dans ce stade et nous avons commencé de courir ; notre but d'est de remporter la victoire.

Dans le sens spirituel, les athlètes sont ceux qui ont été rachetés par le sang de Jésus, les chrétiens nés de l'Esprit, et les spectateurs sont les incroyants. Bien souvent nous oublions ces spectateurs, nous oublions qu'ils ont les regards fixés sur nous.

Il y a des places bien différentes, la piste pour l'athlète et les tribunes pour les spectateurs. Pour nous nous n'avons pas courir à l'aventure mais sur une piste une piste toute tracée il faut que nous nous y engageons. Avons-nous reconnu notre piste, c'est la Parole de Dieu, nous ne devons pas nous détourner de cet endroit il nous faut rester dans le centre de cette Parole sinon nous courrons en vain. Il ne faut pas sortir des exigences du Seigneur, mais nous y conformer ; les tribunes laissons les aux spectateurs, eux ils ont droit de s'asseoir, car ils ont payé bien cher, ils y vont de la vie de leur âme, de leur salut, ils ont tout sacrifié pour se livrer au monde au péché, mais nous nous n'avons pas le droit d'aller nous asseoir avec le monde.

N'oublions pas que nous avons notre importance même que nous soyons peu nombreux, Jésus nous a appelé "petit troupeau". Dans le monde il y a une dizaine d'athlètes pour des centaines, des milliers de spectateurs, pour nous c'est pareil, nous sommes souvent traités comme quantité négligeable, toutefois Jésus a dit : « vous êtes le sel de la terre », et si le monde tient toujours c'est bien à cause de nous ; lorsqu'il n'y a plus d'athlète les spectateurs s'en vont, lorsque les chrétiens, les

athlètes spirituels seront enlevés, le monde aussi disparaîtra.

Les spectateurs sont incapables de courir mais ils sont capables de critiquer, d'admirer, il y a des chrétiens qui sont critiqués par les incrédules d'autres qui sont admirés, et même les gens du monde savent quelquefois reconnaître et disent : ces gens là sont droit de coeur, ils sont serviables, honnêtes. Courrons donc de manière à ce que personne ne nous critique, mais que l'on discerne en chacun de nous un disciple de Jésus.

On ne naît pas athlète, même en étant fils d'athlète mais on peut le devenir et ceci en s'entraînant. Il y a des personnes qui croient que l'effet, l'habit, leur suffit, non il faut faire ses preuves. De même, nous il ne s'agit pas d'avoir le manteau de la religion, mais il faut une vie véritable, il nous faut la puissance de l'Esprit. Il faut qu'un sportif ait du souffle pour courir efficacement, de même nous aussi recherchons le souffle divin le souffle de l'Esprit.

L'athlète traite durement son corps, il ne se plie pas à toutes ses exigences, il lui faut une vie bien réglée, et nous nous devons également ne pas avoir soin de satisfaire nos convoitises, car nous avons un titre à défendre, une couronne à remporter. Quand on court il ne faut pas regarder derrière soi, celui qui met la main à la charrue et qui regarde en arrière n'est pas digne du Seigneur, ne regardons pas le chemin accompli, mais regardons en avant le chemin qu'il reste encore à accomplir, ne nous admirons pas non plus, mais ayons les regards sur Jésus le but à atteindre, lui le Chef et le Consommateur de notre foi, oublions nous nous mêmes, et un jour nous arriverons devant le Seigneur nous tomberons dans ses bras, nous aurons achevé la course.

Vivons donc et courrons de manière à remporter le prix de la vocation céleste qui est en Jésus-Christ.